

## LA REINE DES PIONS SUR LE JEU D'ECHECS

Elle s'appelle Alix. Joli prénom dont la signification ne m'aura pas échappé. Si on retient l'origine grecque, Alix proviendrait du mot alexein qui signifie "repousser" ou "protéger" et de andros qui signifie "homme". C'est ce qu'elle fait. Elle cherche les hommes en général pour les enrouler dans son âpre filet et repousse les ennemis un peu trop tendres qui souhaiteraient s'engager bilatéralement. Jusqu'au jour où l'un d'entre eux succomba des suites d'une fin de non-recevoir. Selim, le boucher halal du 241 de la rue se souvient encore du vol en chute libre du dénommé Alexandre Le Marrant. De la mare de sang qui s'était formée sur le trottoir devant la devanture de son commerce de viandes en gros, ½ gros et détail. De l'avis général dans le quartier, la meilleure boucherie du coin, surtout pour les merguez maison. Certains voisins dans le secteur n'avaient pas manqué d'ironiser. Un bon morceau de viande fraîche tombé du ciel devant un étalage de chair animale, c'est cocasse. Paix à son âme et que Dieu soit indulgent avait prononcé Selim en arabe quelques instants après la dégringolade. Mais qu'est-ce qui a donc poussé Alexandre à sauter par la fenêtre d'un quatrième étage de l'immeuble situé au 241 de la rue ? Peut-être qu'au 421 aurait-il eu plus de chance de sortir par la porte d'entrée au lieu de s'en aller les pieds devant.

Il pleuvait ce matin-là sur Paris. Le sang d'Alexandre Le Marrant et l'eau de pluie avaient formé des rigoles pourpres sur le macadam et jusque dans le caniveau. On aurait dit qu'une ondée ensanglantée venait de s'abattre sur cette zone précise de la chaussée. Des badauds interloqués n'en croyaient pas leurs yeux, certains avaient crié leurs effrois. Heureusement qu'il n'est pas tombé sur un passant ou un enfant, faisait remarquer Selim. Vous imaginez 85 kg de muscles qui vous tombent sur le coin du museau, comme ça, sans crier gare ?

Les regards se tournèrent vers le ciel, vers la façade de l'immeuble, vers une fenêtre du quatrième étage qui était restée ouverte après que le corps ait chu. Alix ne semblait plus être là, à cette heure de la matinée. Alexandre était probablement resté chez elle après qu'elle soit partie travailler quelques rues plus loin. Il va falloir qu'Alix s'explique, qu'elle dise pourquoi Alexandre a voulu faire le saut de l'ange ce vendredi 20 mai alors que l'asphalte l'attendait en bas. Une chose est sûre, ce n'est pas elle qui l'a poussé physiquement.

L'appartement occupé par Alix est typique de certaines habitations parisiennes. La porte d'entrée rouge de la bâtisse est quelconque, le digicode se trouve sur la droite. 72A49. Il y a ensuite comme un petit hall avec les boîtes aux lettres disposées contre le mur de gauche, puis une autre porte à passer avant de s'engager dans la cage d'escalier. Il n'y pas d'ascenseur. Les marches et les paliers sont en bois comme les rampes. Il y a quatre logements par étage. La location d'Alix est constituée de deux pièces principales. Au sol, il y a du parquet ancien en point de Hongrie qui craque à chaque pas. On entre par une entrée couloir qui dessert toutes les pièces, la salle de bains minuscule et la cuisine donnent sur la cour intérieure, en bas de laquelle trônent les poubelles de couleur permettant de trier les ordures ménagères. Les deux pièces principales entourées d'une moulure simple sont assez grandes et donnent sur l'artère plutôt bruyante à cet endroit du 19<sup>ème</sup> arrondissement. De la cuisine, fenêtre ouverte, on pourrait serrer la main de la voisine d'en face tellement l'espace de la cour est étroit de ce côté-là. Alexandre arriva la veille au soir, le 19 mai. Alix lui avait alors proposé après le dîner de passer la nuit chez elle.

Alix est une femme indépendante, aussi bien matériellement qu'affectivement. Au moment du drame, elle a 31 ans. Elle travaille dans une maison d'édition qui diffuse notamment des ouvrages à destination des croyants de confession chrétienne. Elle gagne raisonnablement sa vie, suffisamment pour n'avoir à dépendre de personne.

Elle a été pacsée plutôt que mariée. Son compagnon Vicente, un intermittent du spectacle, aurait dû se douter qu'il n'allait pas faire long feu. Que sa mission en tant que pacsé allait être de courte durée, juste le temps impartit pour toucher quelques cachets d'aspirine et avoir un fils. Elle est partie du jour au lendemain prenant son garçon sous le bras et le train pour la capitale. Pauvre homme, il ne l'a pas vu venir. Ce fut une épreuve brutale et douloureuse, cette disparition soudaine. Il n'en est pas mort, a trouvé l'énergie nécessaire pour faire face au mur qui venait de se dresser devant lui. Désireux d'être au plus près de son enfant, il prit lui aussi récemment la direction de Paris pour se loger au 124 de la même rue.

Quelle inestimable initiative ! Grand bien lui a pris de se rapprocher ainsi. Il peut de la sorte prendre son fils quand elle le souhaite. Cela permet à Alix de s'octroyer du temps et de gérer ses pions.

La vocation du pion au jeu d'échecs est d'avancer tout droit. De deux cases parfois au début et ensuite d'une case à la fois. Le pion ne connaît que la ligne droite et ne peut revenir en arrière. Et pour autant, il peut bifurquer sur la gauche ou sur la droite suivant sa position de départ pour bouffer d'éventuelles pièces adverses. Un pion bien protégé pourrait faire échec à la reine sauf que dans l'univers mental d'Alix, elle reste la souveraine du monde et la maîtresse du jeu. Tout pion mal protégé a pour destin d'être utilisé, manipulé ou sacrifié sur l'autel de ses envies. Alexandre ne l'a pas vu venir non plus.

Alix est une intellectuelle avec un grand sens de la logique, dotée de beaucoup de volonté pour arriver à ses fins. Elle est désireuse d'atteindre ses objectifs, ne cède pas facilement face à l'adversité. Elle sait être pugnace, patiente, insidieuse. Et quand bien même elle finira par faire preuve d'intransigeance, elle sait aussi être douce.

Alix n'est pas sentimentale pour deux sous. Elle serait plutôt comme une araignée polymorphe. Désireuse de fondre sur ses multiples pions suivant son bon vouloir de reine des faucheuses, avide de satisfaire ses convoitises. Que s'est-il passé ?

Alexandre s'est pris dans les mailles de la filature. Il a pourtant essayé à maintes reprises de s'extirper de la toile soigneusement tissée par l'araignée. Le pouvoir d'attraction d'Alix fut plus puissant que sa détermination. Le coup de grâce fut porté le jour où cette dernière lui avoua son amour. Alexandre ne put se douter alors de la sorte d'amour dont il s'agissait. Il plongea corps et âme dans le lit d'Alix, confiant dans la promesse qui venait de lui être formulée. Erreur fatale ! Le pion Alexandre se voyait déjà engagé dans une relation fervente et stable même si l'idée était de rester chacun chez soi. Longtemps, il avait espéré cela après des années d'errances, de malentendus et de profondes déceptions. Tout le portait à croire que cela aurait pu être réalisable pour une fois. La bonne entente, les bons mots, un mélange rare et unique, le plaisir partagé des bons films et de la bonne littérature.

Alix n'a pas besoin qu'on l'aime, elle. Au contraire, cela la fait fuir. Il est possible qu'elle éprouve une certaine répulsion à l'idée qu'un amour véritable puisse lui tomber dessus. Au petit matin, après une fin de soirée licencieuse où Alexandre put goûter la sensualité de ses deux seins et le velouté de son pubis, Alix lui annonça froidement son désir de ne pas recommencer l'expérience parce que son enthousiasme n'augurait rien de bon pour elle. Le pauvre Alexandre crut un instant rêver, crut à un cauchemar qui décidément ne finirait pas. Il est resté de longues minutes la bouche bée, les bras ballants devant son café fumant, l'air hagard et totalement désorienté. Encore un échec cuisant, un espoir déçu. Elle dit qu'elle est à l'aise dans ses baskets, que d'avoir ce comportement ne la choque nullement, que c'est à prendre ou à laisser. Trois ans de silences cruels et de repêchages in extremis juste pour se faire posséder en une fois ?

Pauvre Alexandre. Voilà que ce magnifique succube incarné par Alix arborait fièrement le cœur qui lui avait offert la veille, comme si elle venait de lui arracher le sien dans le courant de la nuit. Défait, décontenancé, il fit malgré tout bonne figure pour masquer au mieux son malaise. En une fraction de seconde, une évidence funeste s'imposa à l'esprit d'Alexandre. Il fallait en finir avec toutes ces tentatives sentimentales avortées, cesser d'être le sempiternel pion du jeu d'échecs gouverné par les reines démoniaques.

Il pria Alix de lui laisser les clés de son appartement prétextant un rendez-vous en fin de matinée. Il les remettrait dans la boîte aux lettres avant de quitter les lieux. Un quart d'heure sépara le départ d'Alix et la chute d'Alexandre.

